

bilbao **museoa**

BBKateak
De Vos –
Lipchitz

Arte Ederren Bilboko Museoa
Museo de Bellas Artes de Bilbao

bbk 

De Vos – Lipchitz

Salle 18

Ancien bâtiment

Rez-de-chaussée

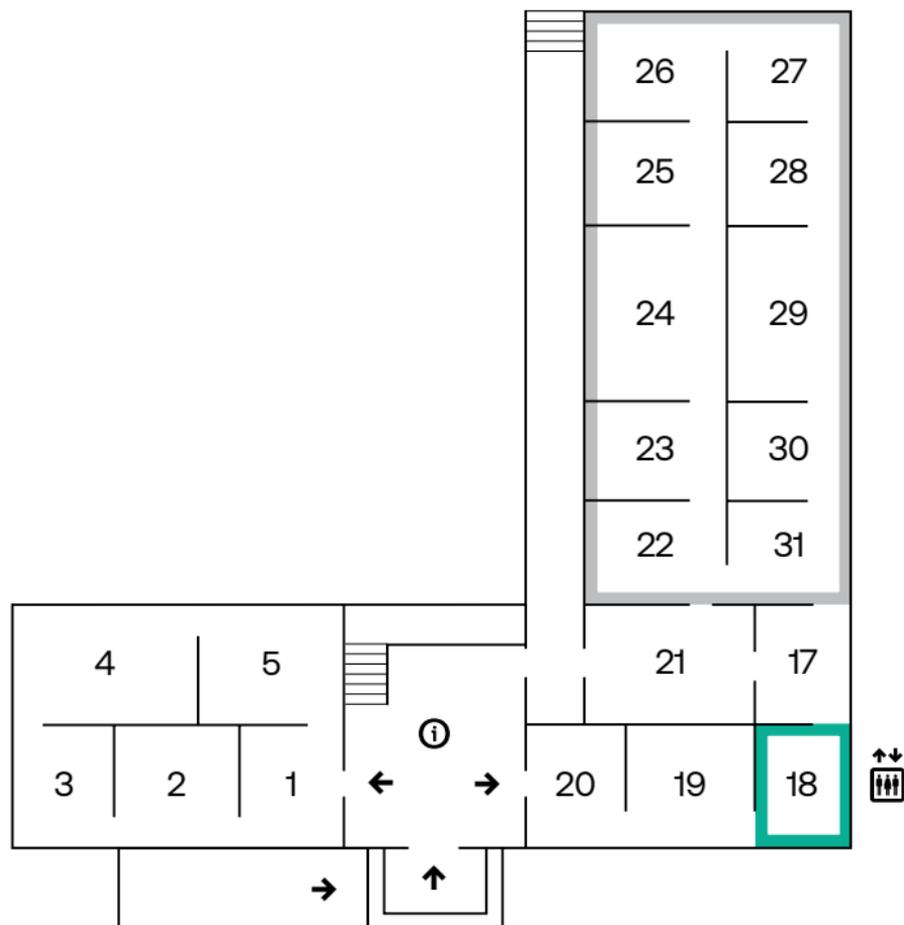
Europe chic

Le nu envoûtant que Martin de Vos a peint au moyen de délicats glacis attire le regard jusqu'à occulter l'impossible posture de la femme (montrée ainsi, en plénitude) et le terrible voyage qu'elle entreprend, poussée par le vent qui gonfle son châle rouge et la voile blanche du bateau que l'on aperçoit à l'horizon. Lipchitz, au contraire, façonne de ses mains une énergique sculpture en plâtre, matériau laissé âpre et blanc, où se concentre toute la violence du récit mythologique.



Ancien bâtiment

Rez-de-chaussée



Martin de Vos

1532-1603

Fils du peintre Pieter de Vos, il est l'un des peintres et dessinateurs flamands les plus remarquables de la seconde moitié du XVI^e siècle. Il voyagea en Italie avec Brueghel l'Ancien, il fit connaissance de Tintoretto à Venise. Devenu l'artiste italianisant le plus représentatif de son temps à son retour à Anvers en 1558, il reçut d'importantes commandes, notamment du duc de Brunswick-Lüneburg et de la guilde des fourreurs. Les gravures obtenues à partir de son impressionnant corpus de dessins ont servi d'inspiration à un certain nombre de peintres européens ultérieurs. Sa peinture, parfois monumentale et détaillée, se distingue par un maniérisme tempéré et un raffinement exquis dans le traitement des lignes et des couleurs.

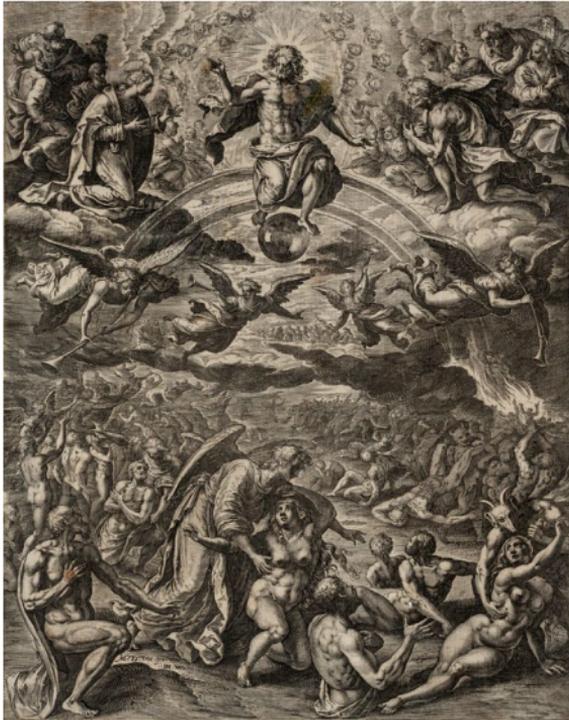


L'enlèvement d'Europe

vers 1570-1575. Huile sur panneau de chêne

Le tableau raconte l'histoire de la princesse phénicienne Europe, que Jupiter avait enlevée sous la forme d'un taureau. Il est montré comme un voyage triomphal, mais la posture maladroite de la jeune femme et le regard pénétrant et direct du taureau nous avertissent qu'il s'agit d'un acte d'une brutalité inhabituelle. Deux autres scènes apparaissent en arrière-plan : à gauche, Europa se baigne et joue avec d'autres femmes avant l'enlèvement ; à l'arrière-plan, une procession se dirige vers le temple érigé en son honneur après l'événement. Vos démontre ici sa virtuosité en combinant sa formation en flamenco avec sa connaissance de l'élégant style italien.

Don d'Horacio Echevarrieta en 1919



Hieronymus Wierix **Le Jugement dernier**

vers 1582. Eau-forte sur papier

Martin de Vos réalisa de nombreux tableaux qui, une fois imprimés, devinrent l'une des principales sources d'inspiration de nombreux peintres jusqu'au XVIIe siècle. C'est le cas du Jugement dernier, qui reflète les idées de la Renaissance de Michel-Ange dans l'utilisation de figures monumentales très détaillées et dans le sens spatial d'un style clairement maniériste. Gravée par le prestigieux graveur flamand Hieronymus Wierix, l'estampe est associée à une société d'édition unique, l'Officina Plantiniana, qui l'avait commercialisée en Espagne en 1583.

Acquis en 2010

Jacques Lipchitz

1891-1973

Il quitta la Lituanie à l'âge de 18 ans pour s'installer à Paris, où il étudia à l'École des Beaux-Arts et à l'Académie Julian. Ici, il côtoya de grandes figures de l'avant-garde comme Picasso, Modigliani, Matisse, Braque, entre autres, et commença très tôt à exposer au Salon national des Beaux-Arts et au Salon d'Automne. Bien qu'ayant toujours des références figuratives, ses premières œuvres cubistes avaient évolué vers un type de sculpture « transparente » dans laquelle le plein et le vide sont inversés, et la géométrie cède la place à des formes curvilignes. Il travaillait le plâtre, le bois, le bronze et parfois directement la pierre. En 1941, il s'exila aux États-Unis pour échapper au régime nazi. Depuis lors, son travail reflète une forte tension existentielle et la lutte constante pour améliorer le monde à partir de l'expérience traumatique de la guerre.



Hagar in the Desert or Hagar III (Agar dans le désert ou Agar III)

1949-1957. Plâtre patiné

Selon la Genèse, Sarah, incapable de concevoir, donna l'esclave Agar à son mari, Abraham, afin d'avoir une descendance. Puis Ismael est né, mais la mère et le fils s'étaient enfuis dans le désert pour échapper aux abus de Sara. Alors que l'enfant était sur le point de mourir de soif, la femme fut entendue par Dieu, qui la mena à une fontaine et lui promit qu'Ismaël serait libre et qu'il serait à l'origine d'une longue descendance. Les formes de la femme et de l'enfant se décomposent et interagissent avec une grande tension, composant un ensemble troublant qui est, en réalité, une transcription de l'exil de l'artiste.



Variation of the Rape of Europa G (L'enlèvement d'Europe, variation G)

vers 1969-1970. Plâtre

Les formes organiques, désormais éloignées de la géométrisation cubiste qui définissait les premières œuvres de Lipchitz, se contorsionnent et s'élèvent pour capturer la violence de cet événement mythologique. La stylisation du thème dans l'art classique à travers la beauté de la princesse phénicienne fait place ici, de manière implacable mais très émouvante, au véritable sens de l'histoire, transféré au vécu de l'artiste : la dénonciation des mauvais traitements et de la violence exercée par les forts sur les faibles.

Don de la Fondation Jacques et Yulla Lipchitz en 2004



Rape of Europa III (L'enlèvement d'Europe III)

vers 1968-1972. Lithographie en couleurs sur papier

Lipchitz reproduit avec insistance le thème de l'enlèvement d'Europe non seulement dans diverses techniques de gravure, mais aussi en trois dimensions. Les estampes peuvent donc être soit des études préliminaires pour aborder le sujet, soit des réflexions après l'exécution sculpturale sous forme de variantes. Dans cette lithographie, la couleur rouge intense renforce l'idée d'une subjugation violente, presque sanguinaire, et ajoute de l'impact à l'image.

Don de la Galerie Marlborough en 2003



Rape of Europa VI (L'enlèvement d'Europe VI)

vers 1968-1972. Lithographie en couleurs sur papier

Don de la Galerie Marlborough en 2003

BBKateak

BBKateak est un concept d'exposition qui vise à doter la collection de nouveaux récits le temps que durent les travaux d'agrandissement du musée. Via un programme dynamique de présentations régulièrement actualisées, chaque salle du vieux bâtiment se charge d'effectuer un face à face inattendu entre deux artistes et leurs œuvres. Il peut s'agir d'auteurs d'époques, de cultures ou de pays très différents, l'idée étant d'inciter à regarder l'art en transformation et en construction. La métamorphose du musée se reflète ainsi dans une collection en changement permanent.

Ce programme commence par *Treize pour le Centaure*. Ce projet de l'artiste Sergio Prego, axé sur la sculpture, est né du fait qu'il a fallu vider les salles de leur contenu.